

# MYTHE

LA MIGRATION NUIT AU DÉVELOPPEMENT DU PAYS D'ORIGINE



On entend souvent...

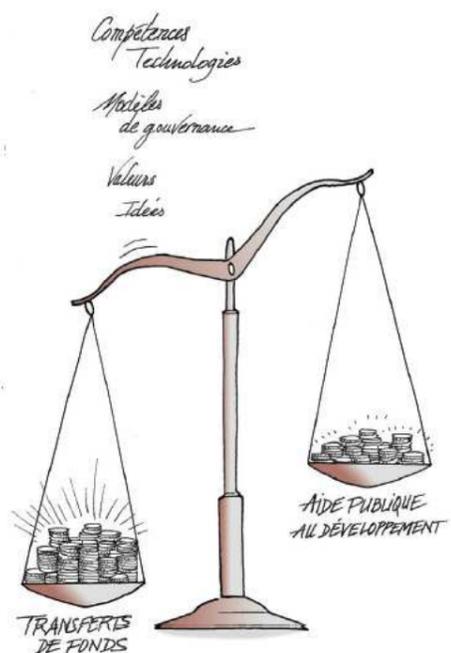
La migration en provenance du Sud provoque une fuite des cerveaux

Les transferts de fonds des migrant-e-s créent des dépendances néfastes pour les pays d'origine

Il vaut mieux les aider dans leurs propres pays

## QU'EN PENSEZ-VOUS ?

### Que disent les faits et les chiffres ?



⇒ En 2015, les migrant-e-s originaires des pays en développement **ont envoyé un total de 440 milliards de dollars US à leurs familles et ami-e-s** ; soit trois fois plus que le total de l'aide internationale.

⇒ **Les transferts de fonds ont un impact extrêmement important sur les vies des familles et des communautés restées au pays** ; préservant leurs moyens de subsistance, et ce particulièrement pendant les périodes difficiles ou de crise.

⇒ Un statut précaire ou irrégulier affaiblit la capacité des migrant-e-s à soutenir leurs familles. **Plaider pour une migration stable et régulière est un moyen plus efficace d'aider ceux et celles resté-e-s au pays et de promouvoir le développement des pays d'origine.**

⇒ **Le concept de « fuite des cerveaux » est trompeur.** L'idée sous-jacente est que le stock de main d'œuvre est fixe. Or la taille d'une population qualifiée est fonction des investissements dans l'éducation réalisés par les gouvernements et les ménages. La migration d'un membre de la famille peut, elle, renforcer la capacité de cette famille à investir dans l'éducation.

⇒ **Le terme plus approprié est celui de « flux de compétences » (fuite des cerveaux / gain de cerveaux).**

⇒ La recherche a amené les preuves que **la migration améliore le transfert de compétences, de technologies et même de modèles démocratiques**, notamment en direction des pays d'origine.

### La mobilité : une opportunité gagnant-gagnant

On estime que 24% des infirmières et infirmiers formé-e-s au Ghana travaillent à l'étranger. 71% de ceux et celles qui sont parti-e-s entre 2002 et 2005 sont allé-e-s au Royaume-Uni. Cependant, beaucoup de jeunes et professionnel-le-s de santé qualifié-e-s ghanéen-ne-s choisissent de rentrer au Ghana, de façon permanente ou temporaire, afin de tirer avantage des possibilités croissantes d'emploi et, essentiellement, en vue d'utiliser leurs expériences de retour au Ghana.

Mis en œuvre par l'OIM Pays-Bas, en étroite collaboration avec le Ministère de la Santé du Ghana, le projet MIDA Santé a facilité plus de 250 affectations temporaires, au Ghana, de migrant-e-s ghanéen-ne-s professionnel-le-s du secteur, entre 2008 et 2012. Le projet a ainsi permis à cette diaspora de transférer ses connaissances et compétences et, ainsi, de renforcer les capacités dans les hôpitaux et les établissements de santé. « Je veux partager les connaissances que j'ai acquises. Je veux rapporter cela au pays », affirme une infirmière travaillant pour le projet.;